



Nature et Poesie

Jean-Pierre
SIMEON

Pour chacun une bouche deux yeux
Deux mains deux jambes.
Rien ne ressemble plus à un homme
Qu'un autre homme.
Alors...
Entre la bouche qui blesse
Et la bouche qui console
Entre les yeux qui condamnent
Et les yeux qui éclairent
Entre les mains qui donnent
Et les mains qui dépouillent
Entre le pas sans trace
Et les pas qui nous guident
Où est la différence...
La mystérieuse différence ?

Mais ton cœur, ton bon cœur,
ne le tue pas, je t'en prie.
Qu'il se mette tout entier ou en partie
dans toutes les amours de ta vie,
mais qu'il y joue toujours son rôle noble,
afin qu'un jour tu puisses regarder en arrière
et dire comme moi, j'ai souffert souvent,
je me suis trompé quelque fois mais j'ai aimé.
C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice
créé par mon orgueil et mon ennui.

George SAND

(1804-1876)





JACQUES
BREL

(1929-1978)

Départs

Toutes les amitiés qu'on laisse mourir,
Qu'on laisse tomber pour aller courir
Sur de vains chemins, cherchant pas à pas
Un bonheur humain qu'on ne connaît pas...
Amitiés anciennes, vieilles comme la vie ;
Idées faites siennes et que l'on renie ;
Visages sans noms, prénoms sans visages ;
Rires que nous perdons, inutiles bagages.
Tous les "au revoir" qu'on lance à la ronde,
Parce qu'on croit devoir parcourir le monde...
Les bonheurs qu'on sème à chaque départ
Meurent vite d'eux-mêmes...
Ssur les quais des gares.

(1953)

Nature et Poesie



Heureux

Heureux qui chante pour l'enfant
Et qui sans jamais rien lui dire
Le guide au chemin triomphant.
Heureux qui sanglote de joie
Pour s'être enfin donné d'amour
Ou pour un baiser que l'on boit.
Heureux les amants séparés
Et qui ne savent pas encore
Qu'ils vont demain se retrouver.
Heureux les amants épargnés
Et dont la force de vingt ans
Ne sert à rien qu'à bien s'aimer.
Heureux les amants que nous sommes
Et qui demain loin l'un de l'autre
S'aimeront, s'aimeront
Par-dessus les hommes.



Jacques
PREVERT

(1900-1977)

Nature et Poésie

C'est un âne qui dort.
Enfants, regardez-le dormir,
Ne le réveillez pas,
Ne lui faites pas de blagues.
Quand il ne dort pas,
Il est très souvent malheureux.
Il ne mange pas tous les jours.
On oublie de lui donner à boire.
Et puis on tape dessus.
Regardez-le,
Il est plus beau que les statues
Qu'on vous dit d'admirer et qui vous ennuit.
Il est vivant, il respire,
Confortablement installé dans son rêve.
Les grandes personnes disent
Que la poule rêve de grain et l'âne d'avoine.
Les grandes personnes disent ça
Pour dire quelque chose,
Elles feraient mieux de s'occuper
De leurs rêves à elles,
De leurs petits cauchemars personnels.

Romain Rolland

(1866-1944)

"Tout est musique pour un cœur musicien.

Tout ce qui vibre, et s'agite, et palpite, les jours d'été ensoleillés,
les nuits où le vent siffle, la lumière qui coule, le scintillement des astres,
les orages, les chants d'oiseaux, les bourdonnements d'insectes,
les frémissements des arbres, les voix aimées ou détestées,
les bruits familiers du foyer, de la porte qui grince,
du sang qui gonfle les artères dans le silence de la nuit,
tout ce qui est, est musique : il ne s'agit que de l'entendre."

Extrait de *Jean-Christophe*, tome 1 - *L'Aube*

Nature et Poesie





jean Giono

(1895-1970)

Les Vraies Richesses
(extrait)

©Nature-et-Poesie.fr

Il ne faut renoncer à rien.

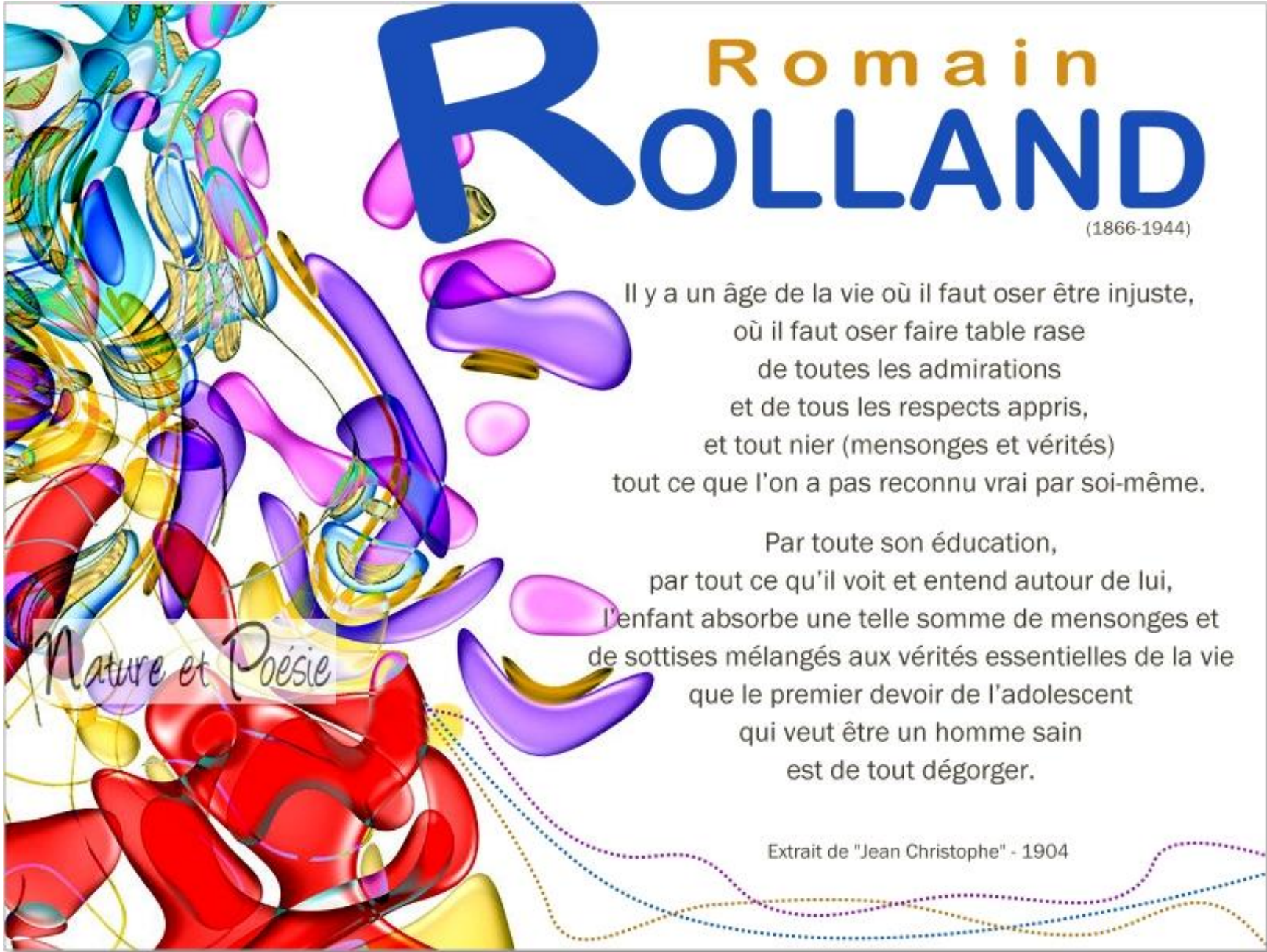
Il est facile d'acquérir une joie intérieure en se privant de son corps.

Je crois plus honnête de rechercher une joie totale, en tenant compte de ce corps, puisque nous l'avons, puisqu'il est là, puisque c'est lui qui supporte notre vie, depuis notre naissance jusqu'à notre mort.

Contenter l'intelligence n'est pas difficile, contenter notre esprit n'est pas non plus trop difficile.

Contenter notre corps, il semble que cela nous humilie.

Lui seul connaît cependant une éblouissante science.



Romain ROLLAND

(1866-1944)

Il y a un âge de la vie où il faut oser être injuste,
où il faut oser faire table rase
de toutes les admirations
et de tous les respects appris,
et tout nier (mensonges et vérités)
tout ce que l'on a pas reconnu vrai par soi-même.

Par toute son éducation,
par tout ce qu'il voit et entend autour de lui,
l'enfant absorbe une telle somme de mensonges et
de sottises mélangés aux vérités essentielles de la vie
que le premier devoir de l'adolescent
qui veut être un homme sain
est de tout dégorger.

Extrait de "Jean Christophe" - 1904

Nature et Poésie



Nature et Poesie

Jacques (1900-1977) Prévert

Dans les eaux brèves de l'aurore où les nouvelles lunes
Et les derniers soleils à tour de rôle viennent se baigner,
Une minute de printemps dure souvent plus longtemps
Qu'une heure de décembre, une semaine d'octobre
Une année de juillet, un mois de février.
Nomades de toujours et d'après et d'avant
Le souvenir du cœur et la mémoire du sang
Voyagent sans papiers et sans calendriers
Complètement étrangers à la Nation du Temps.
Extrait de « Grand bal du printemps »

Antoine
de Saint-Exupéry

(1900-1944)

L'ami

L'ami d'abord, c'est celui qui ne juge point.
C'est celui qui ouvre sa porte au chemineau, à sa béquille,
A son bâton déposé dans un coin,
Et ne lui demande point de danser pour juger sa danse.
Et si le chemineau raconte le printemps sur la route du dehors,
L'ami est celui qui reçoit en lui le printemps.
Et s'il raconte l'horreur de la famine dans un village d'où il vient,
Souffre avec lui la famine.

Car l'ami dans l'homme, c'est la part qui est pour toi
Et qui ouvre pour toi une porte
qu'il n'ouvre peut-être jamais ailleurs.

Extrait de "Citadelle", œuvre posthume (1948)



Nature et Poésie

